



Les étudiants et les professeurs défilent dans les villages pour inciter les familles à envoyer les enfants à l'école.

Une étape importante pour notre école de Rahrai!

Depuis six mois, nous travaillons intensivement pour obtenir l'affiliation de l'école *Saint-Antoine* de *Rahrai* pour les classes de 5^e et 6^e secondaire. Après l'affiliation CBSE pour les classes de 3^e et 4^e, il était encore nécessaire de mettre les laboratoires à niveau et de compléter de nouvelles formalités. Ces démarches étaient indispensables pour que les élèves de 4^e puissent poursuivre leurs

études dans notre école. Nous sommes heureux d'annoncer que le processus est désormais terminé : l'école de *Rahrai* est désormais reconnue jusqu'à la 6^e!

C'est une étape majeure et un véritable soulagement pour les familles qui savent désormais que leurs enfants pourront terminer tout leur parcours de l'école secondaire dans un cadre sûr et familial.

Notre équipe de travailleurs sociaux concentre maintenant ses efforts sur les vil-

lages environnants, visitant chaque maison pour identifier les enfants en âge d'aller à l'école. À l'approche de la période d'admission, nous organisons des défilés et de petits programmes culturels pour sensibiliser la population à l'importance d'envoyer les enfants à l'école. L'accent est mis sur les filles qui restent trop souvent à la maison.

Ces activités aident les familles à comprendre l'importance de la scolarisation et renforcent notre lien avec



Des spectacles sont organisés par l'école *Saint-Antoine* afin de nous permettre de rencontrer les villageois et de leur transmettre nos messages concernant l'éducation.

la communauté. C'est cette même méthode qui, au fil des ans, a apporté de si bons résultats à *Dugawar*. Nous sommes convaincus qu'elle portera également ses fruits à *Rahrai*.

Jadwar : 5 nouvelles classes

À l'école Saint-Antoine de *Jadwar*, nous construisons cinq salles de classe sur la partie restante du premier étage. Il est essentiel que ces classes soient prêtes pour juillet 2026. Déjà l'an passé, nous avons manqué d'espace : nous avons dû diviser trois classes en deux à l'aide de cloisons temporaires. Ce n'était pas idéal — le bruit passait d'un groupe à l'autre et les enseignants peinaient à maintenir l'attention — mais nous ne voulions refuser aucun enfant désireux de venir étudier chez nous.

Une fois le premier étage terminé, nous aurons encore la possibilité de construire un étage supplémentaire. Dans les prochaines années, nous devons continuer à grandir jusqu'à pouvoir accueillir la classe de 6^e secondaire.

Les Sports Days organisés sur nos campus —

**Un moment de fierté...
et un miroir de la réalité**

Les *Sports Days* ont traditionnellement lieu en novembre, lorsque le climat se prête bien aux activités extérieures. Depuis de nombreuses années, notre école de *Dugawar* prête son campus pour la journée sportive annuelle des écoles publiques environnantes. Jusqu'à présent, les fonctionnaires de l'éducation venaient organiser quelques activités, et la journée se déroulait calmement.

FIRST FLOOR PLAN



Avec ces nouvelles classes, nous pourrons inscrire 200 nouveaux élèves à la rentrée.



Cette année, les choses ont été bien différentes. Comme mentionné dans notre précédente lettre d'information, la *National Education Policy* (NEP 2020) pousse les écoles publiques à montrer qu'elles sont dynamiques (alors qu'elles ne le sont pas). Le gouvernement leur met la pression et nous



Le député et les responsables locaux inaugurent en grandes pompes les *Sports Days*.



C'est l'occasion pour les officiels de rencontrer nos professeurs et nos étudiants, et constater l'implication des écoles Saint-Antoine dans le développement des villages.

en voyons les effets dans toute la région : les autorités locales se sentent désormais obligées de « montrer des résultats », souvent à travers de grands événements publics. Que ces activités profitent réellement aux enfants est une autre question, mais l'effort pour impressionner est, lui, bien visible.

Le *Sports Day* de cette année a donc été célébré avec une vigueur inhabituelle ! En 22 ans, notre campus n'avait jamais accueilli une assemblée composée d'un nombre si important de « grosses pointures ». Le participant principal était le député (MLA) du parti au pouvoir (BJP), accompagné de membres du département de l'éducation. Les enseignants des écoles gouvernementales avaient soigneusement préparé leurs élèves, et, pour une fois, les fonds reçus pour financer cette journée ont été manifestement utilisés au lieu d'être détournés.

Nos écoles Saint-Antoine de Dugawar et de Rahrai relèvent de deux blocs éducatifs différents (BSA, Basic Shiksha Adhikari), car appartenant à deux districts distincts, Sambhal et Amroha. Chaque BSA couvre une large population et de nombreux villages, ils sont chargés du bon fonctionnement des écoles gouvernementales. Comme ces écoles publiques ne disposent pas de terrains adaptés aux activités sportives, nos campus sont réquisitionnés régulièrement pour ces activités.

L'ambiance était très protocolaire : discours, drapeaux, micros,

séances photos... La visibilité est importante, et chaque fonctionnaire ou politicien souhaite être vu et pris en photo. Mais ce type d'événement permet aussi aux personnes en place de découvrir notre campus et notre travail au cœur des villages. Cela ne nous apporte aucun avantage particulier, mais cela nous aide à faire comprendre qui nous sommes et quelle est notre action dans la région.

Bien sûr, après ces journées très officielles, les élèves des écoles Saint-Antoine ont aussi profité, comme chaque année, de leur propre *Sports Days*, avec la joie habituelle.

Une visite médicale pour nos élèves

En novembre, nous avons organisé une « visite médicale » pour tous les enfants de l'école de Dugawar. Dans de nombreuses



La visite médicale nous permet d'identifier les problèmes éventuels.

familles rurales, les problèmes de vue passent inaperçus : les parents n'en reconnaissent pas les signes. Les enfants peinent à lire ou à voir le tableau sans que personne n'en comprenne la cause. Plusieurs élèves ont ainsi été identifiés avec des troubles non traités et ont reçu les soins nécessaires, y compris des lunettes. Des interventions assez simples, mais qui transforment leur apprentissage.

Nos étudiants participent à des séances de sensibilisation avec la police locale.



L'Inde fait également face à un grave défi en matière de sécurité routière : plus de 173 000 accidents mortels chaque année, dont plus de 12 500 enfants près des écoles. Les programmes de sensibilisation menés par la police locale cherchent à expliquer aux élèves, dès le plus jeune âge, les comportements sûrs.

« Graduation Day » pour les étudiants de l'ITI

Cette année, le gouvernement a demandé aux écoles techniques (ITI) d'organiser une « Graduation Day », une cérémonie souvent oubliée. Nous avons réuni tous les étudiants et célébré ce moment important pour eux.

Les diplômées de l'ITI commencent maintenant à rechercher des emplois hors de leur village.



Beaucoup de nos anciens étudiants ont désormais de bons emplois dans le secteur public, mais aussi dans le privé.

Cette année, nous avons engagé deux jeunes femmes de la dernière promotion pour nos bureaux de *Jadwar* et de *Rahrai* : une grande fierté pour elles, et un signe encourageant de l'ouverture croissante des opportunités pour les filles dans notre région.

Une réflexion de Noël venue de nos villages

À l'approche de Noël, nos pensées vont à nos collaborateurs et aux dures réalités qu'ils vivent sur le terrain. L'un d'eux a récemment vécu un drame avec sa famille. Après s'être installés dans un logement non loin de notre école de *Jadwar*, son épouse a été violemment agressée de nuit par des inconnus. À l'aube, des voisins l'ont retrouvée inconsciente dans un champ. Elle se remet lentement aujourd'hui. Elle avait l'habitude de se rendre régulièrement chez ses parents âgés pour leur apporter son aide.

Ce drame rappelle une fois encore la vie difficile vécue par tant de femmes en Inde, surtout dans les régions rurales. C'est une violence souvent cachée, dont les habitants sont trop gênés pour pouvoir en parler.

À Noël, nous nous souvenons que le Christ a choisi de naître non pas dans le confort, mais dans la vulnérabilité. Sa présence parmi les pauvres éclaire notre mission. Quand nous investissons dans l'éducation, le travail social et les groupes de femmes (SHG), nous n'offrons pas seulement des services : nous bâtissons des villages où les femmes sont respectées et peuvent vivre sans peur.

Cet événement douloureux renforce notre détermination à rester proches des gens, à écouter, à accompagner et à défendre la dignité silencieuse des femmes.

